

**DIMANCHE 28 2019 – JOURNEE NATIONAL DU**  
**SOUVENIR DES VICTIMES DE LA DEPORTATION**

**DISCOURS DE DIDIER DOUSSET**

**MAIRE DU PLESSIS-TREVISE**

**CONSEILLER REGIONAL D'ILE-DE-FRANCE**

**M**onsieur le Président du Comité d'Entente des  
Anciens Combattants et Victimes de Guerre,

Messieurs les Présidents d'Associations d'Anciens  
Combattants,

Mesdames et Messieurs les représentants des Autorités Civiles  
et Militaires,

Messieurs les Porte-drapeaux,

Mesdames et Messieurs les Représentants des Corps  
Constitués,

Mesdames et Messieurs les Présidents d'Associations,

Monsieur le Maire Honoraire, Cher Jean-Jacques JEGOU,

Mesdames et Messieurs les Adjointes au Maire Honoraires,

Madame la Conseillère Départementale, Chère Sabine  
PATOUX,

Mesdames et Messieurs les Elu(e)s, Cher(e)s Collègues,

Chers Jeunes du Conseil Municipal des Enfants,

Mesdames et Messieurs,

**Georges FOUREAU... Yvonne LEMERLU... Arthur BOUCHILLOUX... Roger HENOT...** Tous les quatre ont connu les affres de l'enfer de la Déportation... Aujourd'hui, en 2019, souvenons-nous encore et encore !

Quand on évoque le bilan, des années après, de la Déportation en chiffres, on oublie, d'ailleurs l'essentiel : ce sont des individus, des êtres humains, des pères et mères, des voisins, des collègues, qui ont été stigmatisés, déportés, affamés, torturés, assassinés...

Cette commémoration est l'occasion de se rappeler la souffrance atroce, endurée par ces hommes, ces femmes et ces enfants exterminés et persécutés pour ce qu'ils étaient ; persécutés pour ce qu'ils pensaient ; dépouillés de tout ce qui fondait leur identité...

Chacune de ces cérémonies nous interroge sur l'inhumanité qui a régné dans ces lieux de morts et de déportation... Comment des êtres humains ont-ils pu commettre de telles atrocités à d'autres êtres humains, à des femmes, à des enfants, à des vieillards, qui ne leur avaient rien fait ?

Nous voici à nouveau réunis devant cette stèle... Réunis pour nous souvenir... Ou plutôt, aujourd'hui, pour ne pas oublier. La plupart d'entre nous, en effet n'a connu qu'indirectement les horreurs dont nous commémorons aujourd'hui la révélation au grand jour.

Une société court le risque de sombrer lorsqu'elle commence à fermer les yeux sur ses dérives, lorsqu'elle est tentée de donner raison au fort contre celui qui l'est moins pour cette seule raison qu'il est plus fort ou qu'il parle plus haut, lorsqu'elle banalise les appels à l'exclusion, lorsqu'elle relativise le principe de l'égale dignité de tous les hommes, lorsqu'elle est prête à composer avec l'universalité des droits de l'homme.

Commencer à relativiser ces droits en fonctions de critères religieux ou régionaux, par exemple, c'est aller vers un monde où chacun se voyant poussé à revendiquer ses propres droits, les principes même de droit est ruiné. Le jour où chacun revendique ses propres droits, il n'y a plus de droit...

Il n'y a pas d'avenir pour un monde qui exclut ou rejette, pour un monde construit sur des fermetures et des frontières. Un tel monde isolerait chacun et tuerait la société.

Plus que jamais, nous devons tout faire pour privilégier le dialogue entre les hommes de bonne volonté. Nous devons plus que jamais promouvoir l'Etat de droit, la démocratie de l'homme et les droits de l'homme, le tryptique sur lequel est fondé la construction européenne.

Les déportés, derniers rescapés de l'horreur indicible de la barbarie nazie, expriment leur légitime inquiétude à l'égard d'une Europe aujourd'hui divisée, traversée et habitée par la résurgence de mouvements nationalistes.

L'Europe dont la vocation est de garantir la paix et la prospérité des pays qui la composent doit être celle de la Mémoire de millions d'êtres humains sacrifiés par une idéologie perverse.

Ainsi, notre devoir de mémoire doit être avant tout un devoir de vigilance !

Mesdames et Messieurs,

En cet instant du Souvenir, il nous faut rappeler les actes et les mots, il nous faut révéler, en les sublimant, les paroles des témoins.

Nous sommes donc tous pleinement concernés aujourd'hui par ce devoir de mémoire qui nous rassemble.

Sauvegarder cette Mémoire, où la souffrance se mêle à l'espérance, doit faire prendre conscience, avant qu'il ne soit trop tard, de l'indispensable solidarité entre les peuples épris de liberté, pour l'emporter sur toutes les formes d'obscurantisme, de fanatisme, de racisme, d'antisémitisme, de xénophobie.

Le rappel de l'action des déportés dans les camps de la mort doit aller bien au-delà d'une journée symbolique. Il s'agit, pour les générations futures, de poursuivre avec détermination ce combat contre l'égoïsme et la peur.

C'est ainsi que l'hommage aux déportés prendra tout son sens pour construire un avenir de paix, de fraternité et de respect de la dignité humaine.

Transmettre pour lutter contre l'oubli, transmettre pour préserver notre civilisation car comme l'a dit André Malraux : *« La vraie barbarie c'est Dachau. La vraie civilisation, c'est la part de l'homme que les camps ont voulu détruire. »*